



**le Mag'**  
de **l'Étudiant**

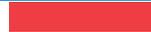
**Spécial**  
**Grandes**  
**écoles.**



**COMMENT  
INTÉGRER UNE  
GRANDE ÉCOLE ?**



**CHOISIR SA  
FORMATION  
EN INGÉNIEURIE  
OU COMMERCE**



**ZOOM SUR LES  
DÉBOUCHÉS  
PROFESSIONNELS**



# Concours SESAME

Le concours d'entrée en grandes écoles  
de management international après le bac.



AVEC LE  
CONCOURS SESAME,  
VOUS AVEZ FORCÉMENT  
LE PROFIL.



Toutes nos écoles  
sont membres de  
la Conférence des  
Grandes Écoles



## INTRODUCTION

- p.4 Les grandes écoles en un coup d'œil
- p.6 Quel niveau pour entrer en grande école ?
- p.8 De nombreuses voies d'accès vers les grandes écoles
- p.10 Après le bac, des écoles accessibles via un concours
- p.12 Le coût des études en grande école
- p.14 Le dico des labels

## ÉCOLES D'INGÉNIEURS

- p.16 Cinq critères pour choisir son école d'ingénieurs
- p.19 Tous les chemins mènent aux écoles d'ingénieurs
- p.22 Reportage à l'ISAE-Supaero chez les aspirants astronautes

## ÉCOLES DE COMMERCE

- p.24 Cinq critères pour trouver mon école de commerce
- p.26 Témoignages : des élèves en écoles de commerce racontent leur parcours
- p.30 Reportage à l'EM Normandie Oxford

## GRANDES ÉCOLES

- p.32 Les grandes écoles adoptent les disciplines du futur
- p.36 Double diplôme ingénieur-manager, une formation complète
- p.38 Les grandes écoles cherchent à diversifier leurs publics
- p.40 L'insertion des jeunes ingénieurs reste toujours dynamique
- p.42 Les grandes écoles cherchent à diversifier leurs publics

# Se projeter dans une grande école

Ces établissements peuvent sembler intimidants. Au lycée, lorsque que l'on envisage ses études supérieures, l'idée d'une « grande école » est parfois balayée rapidement. Trop exigeant, trop cher, trop loin.

Mais ces presque 200 écoles d'ingénieurs et cette quarantaine d'écoles de commerce vous ressemblent peut-être plus que ce que vous imaginez. Sans oublier les établissements dédiés à l'architecture, au journalisme, aux arts et au patrimoine, aux sciences politiques ou à la fonction publique.

Les grandes écoles vous proposent des formations reconnues, en évolution permanente. Alternance, international, nouvelles disciplines et doubles diplômes enrichissent leurs formations pour une arrivée réussie dans le monde du travail.

Pour mieux les connaître, vous trouverez, en un coup d'œil, toutes leurs caractéristiques. Vous découvrirez aussi que, si elles recrutent les meilleurs candidats, elles accueillent volontiers les bons élèves motivés. Sans compter que plusieurs parcours débouchent sur leur diplôme grade de master. Accès post-bac, post-prépa ou admission parallèle : de nombreuses possibilités existent.

Côté financement, les écoles proposent des aides et mettent en œuvre des dispositifs pour vous accompagner. Diversité géographique ou sociale : elles recherchent des profils variés.

Reste à trouver l'établissement de qualité qui vous offrira la meilleure formation. Pour y voir plus clair, les labels et les classements vous apportent de premiers éléments. Bonne lecture !

La rédaction de l'Étudiant

## l'Étudiant

### Société éditrice

l'Étudiant, SASU de 9.430.299,84 €.

### Siège social

Carré Daumesnil - 52 Rue Jacques Hillairet - 75012 Paris

RCS Paris 814 839 783.

### Présidente

Chrystèle Mercier

### Directrice de la publication

Chrystèle Mercier

### Directrice générale déléguée

Isabelle Chambon

### Directrice de la rédaction

Ariane Despieres-Féry

### Rédacteurs en chef adjoints

Anne Champomier et Thibaut Cojean

### Cheffe de rubrique

Agnès Millet

### Journaliste chargé de rubrique

Clément Rocher

### Ont contribué à ce numéro

Lola Ayache, Léa Fournier, Charlotte Mauger

### Directrice commerciale

Flavie Descamps

### Responsable produit

Camille Brodel avec toute l'équipe commerciale

### Chargée de coordination

Charlotte Longuet

### Direction artistique

Cyril Oliverio

### Responsable de studio

Etienne Daugy

### Impression de studio

Encre Bleue

### Photos

iStock sauf mentions

# Les grandes écoles en un coup d'œil

« Grande école », le sens de ces termes peut sembler évident mais n'en reste pas moins un peu flou. Pour vous faire une idée précise, voici les principales caractéristiques de ces établissements d'enseignement supérieur.

## C'est quoi une grande école ?

C'est l'un des **231 établissements membres de la Conférence des grandes écoles**, répartis dans toute la France.

## Combien ça coûte ?

Entre **600 euros** dans le public et **21.500** dans le privé, en fonction des écoles.

## Dans quels domaines ?

Ingénierie, commerce, arts, architecture, design, communication, agronomie, sciences politiques (IEP), service public (INSP) et toutes disciplines (ENS).

## Pour qui ?

Pour tous les bacheliers (généralistes, technos et parfois pro) selon les écoles.

## Quels sont les cursus ?

**Bachelor** : après le bac en 3 ans.

**Formation bac+5** (programme grande école et titre d'ingénieur), après le bac ou une prépa.

Des doubles diplômes, des doctorats, etc.

## Et après le diplôme ?

**85,8%** des diplômés 2023 ont trouvé un emploi en moins de 6 mois.

## Comment se passent les cours ?

L'encadrement est fort, avec des stages, des échanges internationaux et une vie associative riche.

## Comment les reconnaître ?

Grâce aux visas et aux grades, deux labels de qualité du ministère de l'Enseignement supérieur.

## À quel niveau entre-t-on ?

Sur sélection, le plus souvent après le bac ou une prépa, et parfois après un premier diplôme (licence, BTS, BUT, etc.).

# NOUS PENSONS QUE POUR CRÉER UN BUSINESS, IL FAUT COMMENCER PAR TOUT REPENSER.



À l'EDHEC, nous formons nos étudiants à penser l'entreprise de demain pour avoir un impact net-positif sur le monde. Nous avons développé la méthode Responsible Entrepreneurship by Design (RED) pour accompagner les entrepreneurs à inventer et à diffuser de nouveaux modèles de business qui intègrent, dès leur création, des enjeux planétaires, sociaux et de bien commun.

# Quel niveau pour entrer dans une grande école ?

Écoles de commerce ou d'ingénieurs, Sciences po... Entrer dans les grandes écoles, à la sortie du lycée ou après une prépa, demande souvent un bon dossier scolaire et beaucoup de travail. Mais le niveau requis est très variable d'un établissement à l'autre.



## POUR INTÉGRER LES MEILLEURES ÉCOLES, SOIGNEZ VOTRE DOSSIER

Si vous visez les écoles les plus prestigieuses, il vous faudra d'excellents résultats. « *Nous recherchons de jeunes personnes brillantes, curieuses et engagées* », indique Sciences po. Vous devrez donc avoir accompli une scolarité remarquable tout au long du lycée, mais pas seulement : les candidats doivent aussi défendre **leur motivation et leur projet d'études à l'écrit et à l'oral**. De même, les candidats aux écoles d'ingénieurs Insa « *sont souvent dans le premier dixième de leur classe au lycée* », explique Claude Maranges, président de la commission d'admission. À CentraleSupélec, « *l'admission peut se jouer au centième après le concours*, souligne Didier Dumur, directeur des études cursus ingénieur de l'école. *Plus de la moitié des admis sont issus de très bonnes prépas de région parisienne et sont*

**V**ous pouvez intégrer une grande école après le bac, une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE), mais aussi après un BTS, d'un BUT ou d'une licence. Les conditions d'accès diffèrent selon les écoles et les parcours.

### LES SPÉCIALITÉS À CHOISIR AU LYCÉE

La CPGE est l'une des voies royales pour rejoindre une grande école. Mais l'entrée y est souvent conditionnée au choix de certaines spécialités au lycée. Pour intégrer une prépa économique et commerciale voie générale (ECG), « *l'impératif est de ne pas avoir abandonné les maths en terminale* », souligne Alain Joyeux, président

de l'Aphec (Association des professeurs des classes préparatoires économiques et commerciales).

### L'option mathématiques

**complémentaires est donc le minimum requis.** Pour entrer en CPGE scientifique, cette option est insuffisante. Vous devrez suivre la spé maths, et idéalement une spécialité scientifique comme la physique-chimie, les sciences informatiques ou les SVT. Ces recommandations sont souvent similaires dans les écoles de commerce et d'ingénieurs post-bac. En revanche, les instituts d'études politiques (IEP) n'imposent pas de spécialité. Toutes les doublettes ou triplettes sont représentées parmi les candidats et les admis.

En école d'ingénieurs, la moyenne au bac des entrants est de **15,53/20.**

En école de commerce, la moyenne au bac à la rentrée 2023 s'élevait en moyenne à **15,9/20** : de **17,58/20** à HEC à **12,6/20** à l'Idrac. À l'Ieseg, elle était de **15,29/20**.



et sciences de l'ingénieur) au lycée Isaac-Newton à Clichy (92). Comme l'explique Alain Joyeux, « la prépa est une formation qui favorise l'excellence académique, mais qui offre aussi un accompagnement individualisé ». En prépa commerce comme scientifique, l'ensemble des formations offrent **assez de places pour accueillir tous les candidats.**

« Tout le monde n'entrera pas à HEC,

mais tous les élèves peuvent intégrer une école. Ils doivent travailler en fonction de leurs ambitions. »

Et n'oubliez pas que les admissions parallèles après un BTS, un BUT ou une licence sont un bon moyen d'accéder aux grandes écoles via des formations moins sélectives, et sans avoir forcément les bonnes spécialités au lycée.

**La rédaction de l'Étudiant**

parmi les meilleurs de leur classe. »  
Même chose pour les admissions parallèles : « Les étudiants qui réussissent le concours universitaire sont souvent dans les meilleurs de leur licence. »

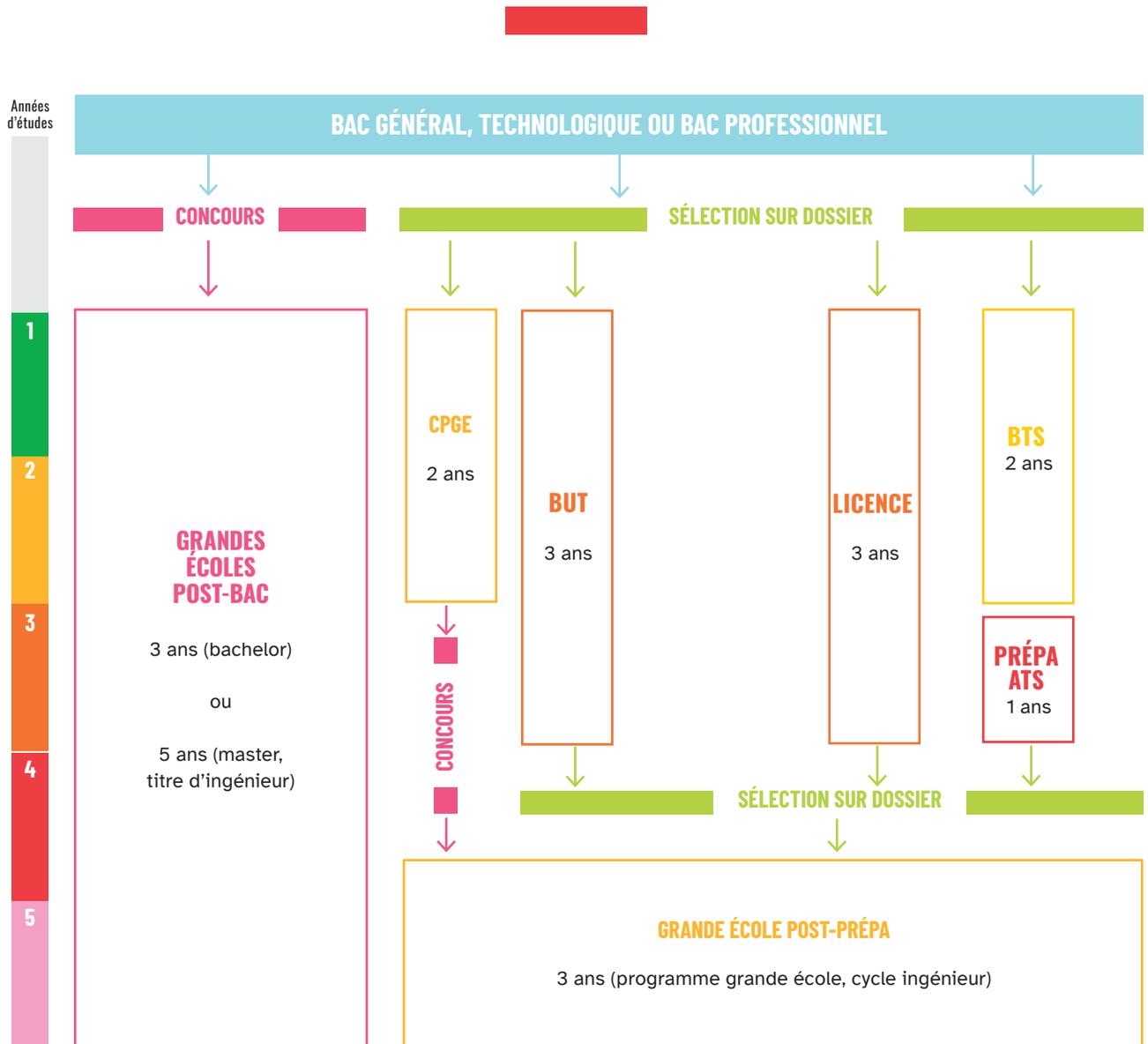
#### **DES CPGE ET DES ÉCOLES POUR TOUTES LES AMBITIONS**

Mais toutes les grandes écoles, comme toutes les CPGE, ne sont pas réservées à l'élite : si certaines demandent de très bons résultats au lycée, d'autres sont plus ouvertes. « Il y a un niveau minimum de travail à fournir pour s'épanouir, mais les élèves entrent en prépa avec des ambitions et des projets multiples », observe Dan Sarfati, professeur de mathématiques en CPGE PSTI (physique, technologie

À Polytechnique, la moyenne au bac des intégrés est de **18/20**. Pour les écoles du réseau Insa, elle s'élève à **16,4/20**.

# De nombreuses voies d'accès vers les grandes écoles

Rejoindre une grande école peut se faire après différents parcours. Certaines recrutent directement après le bac (le plus souvent sur concours), quand d'autres réservent leurs places aux étudiants de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). Mais toutes s'ouvrent également aux autres profils, notamment ceux issus de l'université et de BTS, via les admissions parallèles.





L'École Nationale Supérieure de Lyon, accessible après une classe préparatoire.

## CPGE

D'une durée de deux ans, une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) est un **cursum très sélectif** qui prépare les étudiants aux concours pour intégrer les écoles d'ingénieurs, de management ou les Ecoles normales supérieures (ENS). Les CPGE se divisent principalement en **trois filières : scientifiques, économiques et commerciales, et littéraires**. Les étudiants suivent des cours intensifs dans diverses matières en fonction de leur filière. Ils doivent faire preuve d'une grande capacité de travail, de rigueur et de motivation.

## BUT

Le Bachelor universitaire de technologie, est un diplôme délivré par les Instituts Universitaires de Technologie (IUT) qui se prépare en trois ans. Il vise à **former des techniciens supérieurs immédiatement opérationnels**. La formation allie enseignements théoriques et pratiques avec une dimension professionnelle. Les formations en BUT couvrent de nombreux secteurs comme l'informatique, le génie biologique, la gestion des entreprises. Les étudiants réalisent des projets tutorés, des stages en entreprise et bénéficient d'une pédagogie par compétences.

## LICENCE

Une licence est un diplôme en trois ans délivré par les universités, qui offre une **formation théorique et académique** dans divers domaines tels que les sciences (mathématiques, physique, chimie...), les sciences humaines et sociales (histoire, géographie, sociologie, psychologie...) ou bien le droit, l'économie, la gestion. Les étudiants acquièrent des compétences solides dans leur domaine d'études, ainsi que des **compétences transversales** comme la communication et l'initiative personnelle.

## BTS

Le BTS, ou Brevet de technicien supérieur, est un diplôme **délivré par les lycées techniques, les lycées professionnels ou les CFA** (Centres de Formation d'Apprentis) au terme de deux années d'études. C'est une **formation professionnalisante**, axée sur la pratique et les compétences techniques spécifiques à un métier ou à un secteur professionnel. Il existe une grande diversité de spécialités de BTS (commerce international, comptabilité et gestion, informatique...) : les étudiants acquièrent des compétences techniques directement applicables en milieu professionnel.

## PRÉPA ATS

D'une durée d'un an, la prépa ATS (Adaptation Technicien Supérieur) est une **classe préparatoire destinée aux titulaires de BTS et de BUT**, dans des filières techniques, qui souhaitent compléter leur formation en vue **d'intégrer une école d'ingénieurs**. Ce cursus permet aux étudiants d'approfondir leurs connaissances dans un domaine spécifique. Les effectifs sont souvent réduits, permettant un **suivi personnalisé des étudiants et une préparation intensive aux concours ATS**, adaptés à leur profil.

## GRANDES ÉCOLES POST-BAC

Les grandes écoles post-bac intègrent les étudiants directement après le bac. Elles sont généralement reconnues pour **leur excellence académique, leur sélectivité à l'entrée** (concours, entretiens...) et leur réputation dans le monde professionnel. Elles permettent aux élèves de s'engager dans une association étudiante, elles entretiennent aussi **des relations étroites avec le monde de l'entreprise**. Parmi les établissements, il y a des écoles de commerce, des écoles d'ingénieurs, ainsi que des écoles spécialisées dans différents domaines comme le design ou l'architecture.

# Après le bac, des écoles accessibles via un concours

Les écoles de commerce ou d'ingénieurs font partie de la catégorie des « formations sélectives » sur Parcoursup, c'est-à-dire qu'elles sont accessibles par la voie de concours et d'entretiens. Il vous faudra aborder les épreuves dans les meilleures conditions pour les réussir.

Les concours représentent une étape importante si vous envisagez de rejoindre une école de commerce ou d'ingénieurs post-bac à la rentrée prochaine. Ces écoles sont majoritairement réunies au sein de concours communs afin de permettre au candidat d'optimiser ses chances de réussite. **L'inscription se passe sur Parcoursup** : un concours compte pour un vœu, puis chaque établissement pour un sous-vœu. Une préparation sérieuse et appliquée aux épreuves est nécessaire, elles se tiennent chaque année au mois d'avril.

## BIEN S'INFORMER SUR LES CONCOURS

Dès le mois de décembre, vous pouvez **réfléchir à votre projet d'orientation lors de la phase d'information de Parcoursup** en consultant le moteur de recherche des formations. C'est le moment idéal pour réfléchir aux écoles que vous visez et pour se renseigner sur les modalités d'admission. D'autant plus que tous les concours ne se ressemblent pas, avec des épreuves spécifiques à chaque concours. Alors informez-vous le plus tôt possible sur les modalités des épreuves, leur barème de notation, les attentes des correcteurs et des jurys... C'est l'assurance de mieux se préparer. De plus, **les salons d'orientation sont un endroit privilégié pour échanger** avec les étudiants des écoles qui viennent témoigner de leur expérience. « *Dès la classe de première, c'est le moment d'aller dans les salons pour se renseigner sur les concours et consolider ses choix d'orientation* », affirme Éric



Landfried, responsable pédagogique du concours Geipi Polytech.

## UNE RÉVISION INTENSIVE AUX CONCOURS

Il est recommandé d'attaquer **la préparation des épreuves écrites plusieurs mois à l'avance**. Dès janvier, vous devez organiser votre programme de révision du bac tout en vous préparant aux concours d'entrée des écoles. Il est possible de planifier des séances d'entraînement avec les annales des concours, en travaillant sur les sujets des années précédentes. Cela vous permet de vous familiariser avec chaque épreuve de chaque concours. S'entraîner en conditions réelles est essentiel pour vous rendre compte de la difficulté à maîtriser le

temps imparti à chaque épreuve. Les écrits des concours sont généralement adaptés à chaque type de profil en fonction des vœux faits sur Parcoursup. « *Mais attention, le niveau est bien supérieur à celui du bac. On estime qu'un lycéen qui travaille tout au long de son année de terminale est bien préparé aux concours* », témoigne Éric Landfried.

## PRÉPARATION AUX ORAUX DES CONCOURS

Certains concours vont également vous demander de passer **un entretien face à un jury**. Et l'oral se prépare autant que l'écrit. Il faudra alors convaincre que votre profil est en adéquation avec la formation proposée par l'école. Apprenez à vous mettre en valeur et à parler de votre parcours personnel pour mettre toutes les chances de votre côté. Un petit conseil : **une participation aux journées portes ouvertes** constitue un sérieux avantage afin de montrer l'intérêt que vous portez à telle ou telle école. Les concours aux grandes écoles post-bac ne doivent pas être une source de stress. Un travail régulier permet de préparer efficacement les concours mais il faudra aussi s'accorder des moments de détente pour s'aérer l'esprit avant le marathon des épreuves.

Clément Rocher

**Dès la classe de première, c'est le moment d'aller dans les salons pour se renseigner sur les concours et consolider ses choix d'orientation.**



**+2300**  
PLACES EN 2025

# CONCOURS TREMPLIN

- COMMUN À 5 GRANDES ÉCOLES DE MANAGEMENT
- TREMPLIN BAC+2 ACCESSIBLE À NIVEAU BAC+2
- TREMPLIN BAC+3 ACCESSIBLE À NIVEAU BAC+3 OU BAC+4



# Le coût des études en grande école

Combien coûtent les études dans une grande école ? Le prix de la formation varie énormément en fonction du type d'études, mais aussi du statut public ou privé de l'établissement. Retrouvez dans cette page les différents frais que vous allez devoir déboursier mais aussi les solutions pour financer vos études.

## Écoles de commerce

### FRAIS DE SCOLARITÉ À LA RENTRÉE 2023

- Classe préparatoire publique : **175 euros pour l'inscription à l'université**
- Programme grande école : **de 7.750 euros à 21.500 euros annuels**

### FRAIS DE CONCOURS ET/OU FRAIS DE DOSSIER

- De **45 à 300 euros selon le concours** et les écoles présentées (post-bac, post-prépa ou admission sur titre)

### FINANCER SES ÉTUDES

- Bourses du Crous dans les écoles éligibles
- Aides régionales
- Bourses de l'établissement
- Apprentissage
- Emprunt

## Écoles d'ingénieurs

### FRAIS DE SCOLARITÉ À LA RENTRÉE 2023

- Écoles d'ingénieurs publiques : de **601 euros à 4.150 euros**
- Écoles d'ingénieurs privées : de **7.000 euros à 10.950 euros**

### FRAIS DE CONCOURS ET/OU FRAIS DE DOSSIER

- De **60 euros à 125 euros** (concours post-bac)
- De **50 euros à 350 euros** (concours post-prépa)

### BOURSE

- **1 étudiant sur 4** bénéficie d'une bourse allouée par l'Etat

Les boursiers peuvent être exemptés des frais de concours ou bénéficier d'un tarif préférentiel. Ils peuvent également avoir la gratuité de la scolarité ou une réduction des frais annuels.

Certaines formations des écoles affichent des tarifs plus élevés pour les étudiants internationaux.

INSCRIPTIONS SUR LE PORTAIL SCEI  
DE MI-DÉCEMBRE 2024  
À MI-JANVIER 2025



## CONCOURS CPGE COMMUN ANNÉE 2025

OUVERT AUX ÉLÈVES DE 2<sup>E</sup> ANNÉE DE CPGE SCIENTIFIQUE

1 CONCOURS UNIQUE - 11 CAMPUS - 1 MULTITUDE DE MÉTIERS

AÉRONAUTIQUE • BIOTECH ET SANTÉ • CYBERSÉCURITÉ • FINANCE • INTELLIGENCE ARTIFICIELLE • NUMÉRIQUE • OBJETS CONNECTÉS  
ROBOTIQUE • SPATIAL • SYSTÈMES AUTO-PILOTÉS • SYSTÈMES EMBARQUÉS • TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

concours-cpge.fr  
contact@concours-cpge.fr  
Tél. : 01 84 07 16 76



Établissements d'enseignements supérieurs privés. Ces écoles sont membres de



## LES INGÉNIEUR·E·S QUI TRANSFORMENT LE MONDE

Numérique • IA • Robotique • Transition Énergétique

17 000 DIPLOMÉS

18 MAJEURES

90 PARTENAIRES INTERNATIONAUX

4 VILLES : PARIS, BORDEAUX, LILLE ET LYON



esme.fr



Établissement d'enseignement supérieur privé. Cette école est membre de IONIS

# Le dico des labels

**Reconnaissance, labels, accréditations, certifications... Les écoles de commerce, les écoles d'ingénieurs et les écoles spécialisées ne jouissent pas toutes de la même reconnaissance de l'Etat ou des autres établissements. Et au sein de chaque école, les différentes formations ne sont elles-mêmes pas toutes certifiées de la même manière.**

**P**our y voir plus clair, l'Etat ou encore les associations d'écoles ont mis en place **des labels et des certifications pour chaque type de diplôme.**

Au-delà de la validation des enseignements qui permettent de poursuivre ses études, l'enjeu pour les étudiants est de **vérifier qu'une formation est reconnue** par le monde professionnel pour une bonne insertion. Une jungle de sigles et de logos qui n'est pas toujours facile à comprendre. On vous résume tout ça.

## LA RECONNAISSANCE DES ÉCOLES

C'est la première étape d'une orientation réussie : choisir une école **reconnue par l'Etat**. Si toutes les écoles publiques le sont de fait, ce n'est pas le cas de tous les établissements privés. La reconnaissance d'une école privée s'obtient après un audit sur son fonctionnement et son programme. Une école non reconnue ne pourra pas accueillir d'étudiants boursiers ni délivrer de diplômes visés par l'Etat.

## LES DIPLÔMES NATIONAUX

En France, les diplômes nationaux sont **délivrés au nom d'un ministère et donc de l'Etat**. Plusieurs d'entre eux sont concernés : Education nationale et Enseignement supérieur en tête, mais pas uniquement : Agriculture, Economie, Santé, Armées, etc. Ces diplômes sont « *contrôlés par l'État* », donc reconnus, et ouvrent le droit aux bourses. Ils affichent sur Parcoursup un macaron reconnaissable.

## LES DIPLÔMES VISÉS PAR L'ÉTAT

Un visa peut être attribué à des formations **d'écoles privées reconnues par l'Etat**, après une procédure garantissant leur qualité pédagogique. Les diplômes visés permettent aux étudiants de demander des bourses et aux diplômés de poursuivre leurs études.



## EESPIG

La qualification EESPIG, pour Etablissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général, atteste qu'une école participe **aux missions de service public** de l'enseignement supérieur. Les écoles privées EESPIG doivent notamment être non lucratives. Ce label s'applique donc à l'ensemble de l'établissement, et n'est pas réduit à une formation.

## LES GRADES

Licence (bac+3), master (bac+5) et doctorat (bac+8) sont **les trois paliers LMD de l'enseignement supérieur européen**. Pour chaque palier, un grade garantit les étudiants de la reconnaissance de leur diplôme par les autres établissements, et donc de **la possibilité de poursuivre ses études**. Les diplômes nationaux ont toujours le grade et l'université publique délivre ces trois grades. Mais les écoles privées ont également le droit de le faire. Aussi, le

mot grade est le plus important : par exemple, un bachelor ou un « master of science » ne délivrent pas forcément un grade de licence ou de master.

## LE TITRE D'INGÉNIEUR

En France, on compte un peu plus de **200 écoles d'ingénieurs**. Pour permettre de devenir ingénieur, une formation doit délivrer un « titre d'ingénieur » à ses diplômés. C'est **la commission des titres d'ingénieurs (CTI)** qui accorde aux établissements l'accréditation nécessaire, reconnue en France et à l'étranger. En revanche, les autres formations de ces écoles - comme le bachelor - ne permettent pas de s'appeler ingénieur. En revanche, à l'issue d'un bachelor, les élèves ont la possibilité de poursuivre en cycle ingénieur.



## LES ACCRÉDITATIONS INTERNATIONALES

Les écoles de commerce et d'ingénieurs peuvent bénéficier d'accréditations internationales, qui soulignent **leur qualité auprès des établissements étrangers**. Côté écoles de management, on compte trois accréditations : **le label EQUIS, l'accréditation AACSB et l'AMBA**. Le graal est d'obtenir la « *triple couronne* », soit les trois accréditations. Côté ingénieurs, une seule accréditation internationale, **le label EUR-ACE**, délivré aux masters européens d'ingénierie qui répondent aux standards européens.



### LES TITRES RNCP

Le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est **une liste de diplômes ayant une vocation professionnelle**. Attention : si tous les diplômes nationaux figurent dans cette liste, tous les cursus de cette liste ne sont pas des diplômes nationaux ! Aussi, une formation répertoriée au RNCP ne permettra peut-être pas de poursuivre ses études. Il s'agit d'un gage de reconnaissance professionnelle, mais pas académique. A noter que les titres RNCP sont délivrés **pour une durée précise allant de 1 à 5 ans**. Un point à vérifier avant l'inscription.



### LES LABELS DE LA CGE

La Conférence des Grandes écoles (CGE) peut attribuer ses labels à ses écoles membres : **le Mastère spécialisé** est attribué aux formations de bac+6 et le **MSc-Master of science** aux formations délivrant un diplôme de niveau bac+5 ayant une visée internationale. Attention, ces labels peuvent être attribués à des formations ne donnant pas le grade de master.



### LE LABEL DD&RS

C'est l'un des labels les plus prisés et les plus difficiles à obtenir. Le label DD&RS, pour **développement durable et responsabilité sociétale**, atteste de la bonne prise en compte des enjeux écologiques et sociétaux d'un établissement (grande école ou université).

### LES LABELS PROFESSIONNELS

Lors de vos recherches, vous verrez aussi des labels qui concernent en priorité le monde du travail, soit les formations données aux salariés en entreprise, aux demandeurs d'emploi, ou aux actifs en reconversion. Si elles peuvent donner **des indications sur la reconnaissance des enseignements**, elles ne disent pas grand-chose de la qualité de la formation pour des étudiants. On peut citer par exemple Qualiopi, CQC ou les titres RNCP.

### LES CRÉDITS ECTS

Les crédits ECTS (European credit transfer and accumulation system) font office de compteur des apprentissages. Chaque semestre validé rapporte 30 crédits aux étudiants, soit 60 crédits par an ou 180 pour un bac+3 (licence, BUT, etc.). Ce système est **appliqué dans toute l'Europe** et permet de créer des équivalences entre les diplômes, afin de faciliter la poursuite d'études à l'étranger. C'est aujourd'hui la base de notation dans l'enseignement supérieur.

**Thibaut Cojean**



# Cinq critères pour choisir son école d'ingénieurs

On compte plus de 200 écoles d'ingénieurs en France. Publiques, privées, spécialisées... Voici cinq critères à regarder de près pour s'y retrouver et déterminer l'école adaptée à son profil.

## 1

### PARCOURS GÉNÉRALISTE OU SPÉCIALISÉ

Les écoles d'ingénieurs généralistes dispensent un enseignement théorique et pratique dans les grandes disciplines scientifiques. Elles proposent aux étudiants des choix d'options à la fin du cycle ingénieur. Elles permettent de mettre en pratique les compétences techniques dans l'ensemble des secteurs de l'industrie. Les écoles d'ingénieurs spécialisées préparent au développement de compétences relatives à un secteur professionnel particulier (aéronautique, chimie, numérique...). De nombreuses entreprises travaillent en collaboration avec ces écoles pour proposer des formations spécifiques. Si vous savez déjà dans quel domaine vous voulez travailler, vous pouvez vous orienter directement vers une école d'ingénieurs spécialisée. Si ce n'est pas le cas, poursuivre en école d'ingénieurs généraliste est un bon pari.

## 2

### ÉCOLE PUBLIQUE OU PRIVÉE

La question du coût des études (lire p. 12) est déterminante pour choisir son établissement. Et ce coût dépend de son statut. Les écoles d'ingénieurs publiques proposent une scolarité autour de 600 euros l'année alors qu'en école d'ingénieurs privée, vous devrez déboursier entre 7.000 et 11.000 euros annuels.

À noter, la plupart des écoles

d'ingénieurs sont publiques. Parmi les 200 écoles, seules une quarantaine sont privées ou associatives. Pour réduire la facture dans le privé, il existe de nombreux dispositifs de financement. Certains établissements proposent des aides spécifiques comme des bourses au mérite ou des prêts d'honneur. Pensez aussi à l'apprentissage, votre employeur paiera votre scolarité et vous serez rémunéré !

## 3

### DES CURSUS ACCESSIBLES EN ALTERNANCE

Aujourd'hui, près de 150 écoles d'ingénieurs proposent des cursus en alternance. Ce dispositif est un excellent moyen de vous professionnaliser lors de vos études. Encadré par un tuteur en entreprise, vous développez une expérience professionnelle de longue durée : un véritable atout à valoriser sur votre CV



lors de votre recherche d'emploi. Vous recevez une rémunération et l'entreprise prend également en charge l'intégralité des frais de formation. Le diplôme a la même valeur que le diplôme obtenu en formation initiale à temps plein.

## 4

### UNE POSSIBILITÉ DE PERSONNALISER SON PARCOURS

Les écoles d'ingénieurs développent des partenariats nationaux et internationaux pour vous faire découvrir d'autres cultures. Qu'il s'agisse d'un semestre d'études à l'étranger, d'un double diplôme en France ou à l'international, ou d'un stage en entreprise ou en laboratoire de recherche, la mobilité constitue une condition majeure pour réussir votre insertion professionnelle. Renseignez-vous auprès de chaque école pour connaître son réseau de partenaires.

## 5

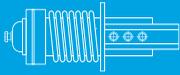
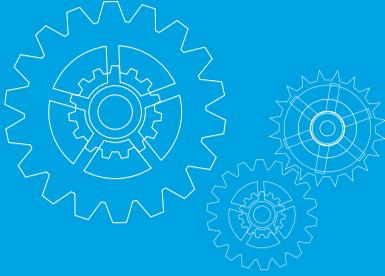
### LA RICHESSE DE LA VIE ÉTUDIANTE

La vie associative et étudiante est riche et multiple en école d'ingénieurs. Dans chaque établissement, vous trouverez forcément une association qui correspond à vos aspirations. Il y en a pour tous les goûts : sport, art, humanitaire, environnement, robotique... C'est également l'occasion de faire de nouvelles rencontres et de vous créer un réseau.

Clément Rocher



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes

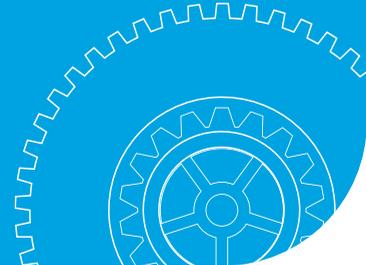
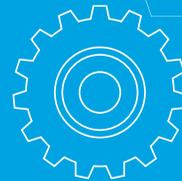
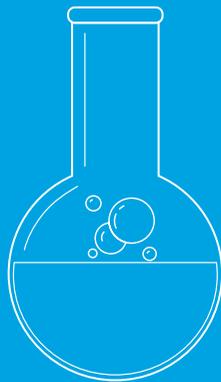


LA RÉGION DES

**INGÉNIEURS**

ET DES

**TECHNICIENS**



## Devenez ingénieur, choisissez Auvergne-Rhône-Alpes !

Première région industrielle de France, terre d'innovation et de sciences, formation d'excellence : l'équation gagnante pour devenir ingénieur.

+ de **25 000 ingénieurs** en cours de formation

+ de **6 000 diplômés** par an

› **27 écoles d'ingénieurs** accréditées par la CTI

Auvergne-Rhône-Alpes, un cadre de vie exceptionnel pour vivre et étudier.



Retrouvez toutes nos écoles d'ingénieurs en  
Auvergne-Rhône-Alpes sur [auvergnerrhonealpes.fr](http://auvergnerrhonealpes.fr)

**La Région qui agit**

# Tous les chemins (ou presque) mènent au cycle ingénieur

Le cycle ingénieur démarre après un bac+2, mais on peut y entrer de différentes manières : après deux ans de prépa, juste après le bac, en passant par une prépa intégrée ou après un parcours plus ou moins long et une admission parallèle. Quel parcours choisirez-vous ?



## Thibault, 24 ans

LA VOIE DES ADMISSIONS PARALLÈLES

Après son baccalauréat professionnel électrotechnique, Thibault a passé quatre ans dans l'armée. Quand il a souhaité reprendre ses études, il s'est naturellement dirigé vers le **BTS électrotechnique** au lycée Réaumur de Laval. « *J'ai choisi le BTS car je ne savais pas encore si je voulais faire des études longues et je voulais au moins avoir un diplôme au bout de mes deux ans dans le supérieur. Mais en BTS, je me suis découvert un appétit pour les études* », explique l'étudiant. Encouragé par ses professeurs, le jeune

“ Que ce soit en BTS et pendant mon expérience professionnelle, j'ai acquis une connaissance du terrain. ”

homme a alors candidaté pour entrer via l'admission parallèle à l'**ESIEA en première année du cycle ingénieur**. « *J'ai découvert l'école lors d'un salon. Le référent 3<sup>e</sup> année m'a tout de suite encouragé et m'a détaillé la procédure d'inscription. Je n'ai même pas cherché d'autres écoles* », se souvient-il. La candidature en ligne déposée puis les entretiens passés, Thibault a rejoint l'école à la rentrée 2023. « *L'intégration s'est très bien passée, j'ai retrouvé d'autres étudiants qui sont entrés par une admission parallèle* », remarque le jeune homme. Malgré quelques lacunes - vite rattrapées - sur certaines matières théoriques, l'étudiant n'a pas pris de retard sur les élèves issus d'autres cursus : « *Pendant ma première année, j'ai eu la même charge de travail qu'un étudiant qui venait de prépa, sauf que je n'avais pas les mêmes choses à travailler. Par exemple, grâce à mon BTS, j'avais plus de facilités dans les matières pratiques. Mais l'avantage de l'ESIEA c'est qu'il y a autant de théorie que de pratique. Je commence la deuxième année sans trou dans la raquette.* » Aujourd'hui, Thibault voit même son parcours comme une force. « *Que ce soit en BTS et pendant mon expérience professionnelle, j'ai acquis une connaissance du terrain. Cela me booste pour savoir ce que je veux ou ce que je ne veux pas faire à l'issue de mes études.* »



## Marie, 21 ans

PASSER PAR LA PRÉPA

“ En prépa, se fixer un objectif permet d'y arriver. Je m'étais fixé une des écoles Centrale puis les Mines de Nancy. ”

Bien que lycéenne dans une école européenne en Belgique, Marie a choisi d'entrer en classe préparatoire en France, au lycée Faidherbe de Lille, pour se diriger vers la voie qui lui tenait à cœur depuis plusieurs années. « *Dès le début de mon lycée je voulais faire une école d'ingénieurs. Mais je n'ai pris ma décision sur la classe préparatoire qu'en terminale : mes professeurs me l'ont conseillée et puis je voulais tester mes limites et voir si je pouvais y arriver* », explique la jeune femme. Elle est restée deux années en prépa physique et chimie, avec une première année plus compliquée.

# LES MAGISTÈRES

<http://www.magistere.org>

- **Formation professionnalisante de Bac+3 à Bac+5**
- **Incluant Licence et Master**
- **Accès sélectif sur capacités et motivation**
- **Encadrement personnalisé**
- **Pratique professionnelle et stages**
- **Large ouverture internationale**
- **Des débouchés nombreux (recherche, entreprises, enseignement, ...)**
- **45 Magistères couvrant un large spectre de disciplines :**

*Biologie, Mathématiques,  
Sciences pour l'ingénieur,  
Statistiques, Chimie,  
Physique, Informatique,  
Droit, Juriste, Economie,  
Gestion, Marketing, Finances,  
Sciences sociales, Tourisme,  
Relations Internationales,  
Communication,  
Sciences humaines, ...*



université  
PARIS-SACLAY  
FACULTÉ  
DES SCIENCES  
D'ORSAY

université  
PARIS-SACLAY

Graduate School :  
Science de l'Ingénierie et des Systèmes  
Magistère SPI (Sciences pour l'ingénieur)

université  
PARIS-SACLAY

## Magistère Sciences Pour l'Ingénieur (E3A, Génie Civil, Mécanique)

Formation d'excellence sur 3 ans, pour la recherche et R&D

**Domaine vaste en Sciences Pour l'Ingénieur (SPI)** en l'Electronique, Energie Electrique, Automatique (E3A), en Génie Civil et en Mécanique, **au cœur des défis sociétaux**, nécessitant des compétences en ingénierie, en recherche ou R&D.

La 1<sup>ère</sup> année est la LDD3 SPI en Physique et Sciences Pour l'Ingénieur

La 2<sup>ème</sup> année, la formation propose trois parcours en complément d'un M1

**Parcours E3A**  
M1 E3A voie A, A. Magistère

**Parcours Génie Civil**  
M1 Enveloppe et  
Construction Durable  
M1 Matériaux et Structures

**Parcours Mécanique**  
M1 Mécanique des Fluides  
M1 Mécanique des  
Matériaux et des Structures  
M1 Mécanique et Ingénierie  
de la Production.

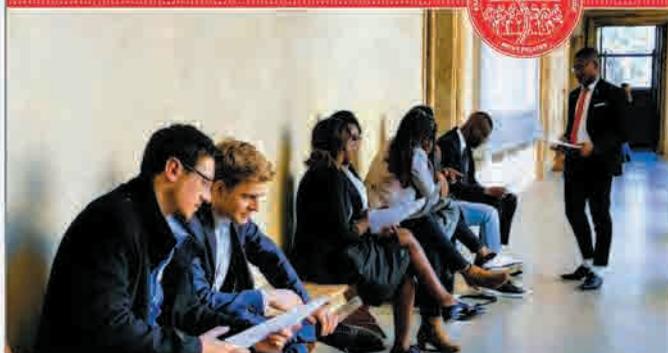


En 3<sup>ème</sup> année, le M2 doit être identifié «recherche» ou «indifférencié» en continuité du M1

Accessibilité en 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> année du Magistère  
<https://www.universite-paris-saclay.fr/formation/magisteres/magistere-science-pour-lingenieur-spi-e3a-genie-civil-mecanique>

## LES MAGISTÈRES DJCE ET DROIT PUBLIC APPLIQUÉ

L'EXCELLENCE UNIVERSITAIRE



### LES MAGISTÈRES DJCE ET DROIT PUBLIC APPLIQUÉ

- > Deux formations professionnalisantes en Droit des affaires ou en Droit public
- > de Bac +3 à Bac +5 (en parallèle de la L3 au M2)
- > Accès sélectif sur dossier et entretien de motivation, dès la fin de la L2.

### Les atouts des Magistères en Droit de la Faculté de Montpellier

- Encadrement personnalisé
- Apprentissage et Interactions facilités par la taille des promotions
- Formation appliquée : modules variés et pratiques assurés par des professionnels
- Diplômes garantissant un socle dense de connaissances théoriques et techniques
- Insertion professionnelle facilitée par un diplôme réputé et reconnu par la pratique
- Débouchés nombreux et variés : avocats, juristes, conseils en entreprises privées et publiques, aux collectivités, ...



« Les professeurs de première année étaient durs, je pense que cela motive certains mais j'ai peu confiance en moi alors cela a été difficile. Mais la deuxième année s'est mieux passée : mes professeurs étaient davantage compréhensifs et j'avais une vision claire de mes objectifs », raconte-t-elle. Car ce qui a motivé Marie pendant ses deux ans de classe préparatoire, c'est son rêve de devenir ingénieure. Et justement, c'est aux Mines Nancy qu'elle commence sa première année de cycle ingénieur à la rentrée 2023. La jeune femme remarque que la classe préparatoire est un atout dans son parcours : « On apprend à réfléchir donc même si je ne me rappelle pas par cœur de la réponse à un problème, je me souviens de la logique à mettre en place. Et puis, désormais je sais que je peux bien réagir dans une situation d'urgence, car en prépa on peut réviser la veille pour le lendemain mais quand même s'en sortir. » Après avoir « mis sa vie entre parenthèse pendant deux ans », la jeune femme compte profiter de la vie étudiante au sein de son école. Et cela a commencé par son investissement dans le BDE, dont elle est la vice-présidente. « J'avais hâte de découvrir la vie étudiante et je la vis désormais à fond. Même si aux Mines on a quand même pas mal de travail », sourit-elle.



**Quentin, 22 ans**  
UN CURSUS POST-BAC

Après la validation de son AbiBac (le passage du baccalauréat français en même temps que l'équivalent allemand), Quentin a choisi d'intégrer la prépa intégrée de l'Insa Toulouse, même si ses notes lui auraient permis de choisir une classe préparatoire aux grandes écoles classique, en lycée. « J'avais le retour de ma mère sur la quantité de travail à fournir en CPGE et puis j'avais pu discuter avec des étudiants qui ont choisi la prépa



intégrée. Ils m'ont dit que les acquis étaient les mêmes mais le travail à fournir était moins conséquent », raconte le jeune homme. Autre élément qui a pesé dans la balance : l'absence de concours pour entrer dans le cursus ingénieur. « J'ai horreur des concours, or ici je passe automatiquement si j'ai les notes suffisantes », explique-t-il. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de marche entre le lycée et l'école d'ingénieurs avec prépa intégrée. À la rentrée prochaine, Quentin entre dans sa cinquième année à l'Insa (sa

troisième année de cycle ingénieur), avec une spécialité en génie physique. Mais il n'a pas toujours su vers quoi il voulait se diriger. « Au début, je ne savais pas du tout ce que je voulais faire. Mais l'avantage c'est que la première année reste généraliste, on se spécialise ensuite. A l'entrée en 2<sup>e</sup> année, il faut choisir une pré-orientation puis en 4<sup>e</sup> année son orientation », détaille l'étudiant. Pour faire ces choix, les étudiants sont accompagnés au sein de l'école : « On a des présentations sur les spécialités, on peut échanger avec les étudiants des années supérieures et on peut demander de l'aide si on en a besoin », explique-t-il. Depuis son entrée à l'école, Quentin apprécie s'engager dans la vie associative de l'Insa. « On a le temps de se plonger dans la vie associative. Et puis l'avantage quand on arrive juste après le bac, c'est qu'on découvre au fil des années l'étendue de la vie associative et on s'y plonge de plus en plus. »

**“ Redoubler ici ce n'est pas comme au lycée, beaucoup redoublent et c'est normal. Pour réussir j'ai dû travailler. ”**

**Charlotte Mauger**



# efrei

PARIS PANTHÉON-ASSAS UNIVERSITÉ

**DIGITAL & MANAGEMENT**

/ MARKETING  
/ COMMUNICATION  
/ UX DESIGN  
/ STRATÉGIE  
/ BUSINESS

BTS • BACHELORS • MASTERS

Formations en initial  
ou en alternance

VOUS ÊTES  
LE FUTUR  
DU **NUMÉRIQUE**

[efrei.fr](http://efrei.fr)

GRANDE ÉCOLE DU NUMÉRIQUE INDÉPENDANTE DEPUIS 1936



# A l'ISAE-Supaero, des étudiants passionnés par la conquête de l'espace

À Toulouse, l'ancienne école de Thomas Pesquet attire de nombreux étudiants qui rêvent de travailler dans le domaine de l'aérospatial. Et pas seulement pour devenir astronaute.



l'ingénieur généraliste.

« Ils peuvent combiner leurs approfondissements et construire leur parcours de manière unique », explique Stéphanie Lizy-Destrez, enseignante-chercheuse et responsable du domaine Conception et opérations des systèmes spatiaux, qui traite de l'environnement physique, réglementaire et économique des systèmes spatiaux.

Au cours de leur cursus, les étudiants peuvent compléter les cours avec des visites de sites comme des centres de contrôle chez Airbus, et des rencontres avec des experts du secteur aérospatial. Ou des expériences comme celle qu'ont vécue Erin, Léo et Yves : une immersion dans le désert de

**“ Il n'y a pas beaucoup d'élèves qui ne veulent pas devenir astronaute. ”**

**Stéphanie Lizy-Destrez,  
enseignante-chercheuse  
à l'ISAE-Supaero**

l'Utah, aux États-Unis, pour simuler la vie sur la planète Mars et mener des expériences scientifiques. « On était tous animés par la même passion : apporter notre contribution à la science. C'est beaucoup de travail, mais c'est très enrichissant », expliquent les étudiants.

**D**ans les couloirs de l'ISAE-Supaero (Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace), la prestigieuse école d'ingénieurs toulousaine spécialisée dans l'ingénierie aérospatiale, les étudiants partagent la même envie : repousser les frontières de l'exploration spatiale.

« Je voudrais participer à des missions, à plein de recherches passionnantes pour faire avancer les connaissances de l'univers », confie Corentin, 21 ans et passionné de sciences spatiales. À 23 ans, Valentine a eu un déclic après avoir suivi l'aventure de Thomas Pesquet, diplômé de l'école en 2001, à bord de la Station spatiale internationale. Mais à l'inverse de

l'astronaute, la jeune femme aimerait garder les pieds sur Terre. « Travailler dans les télécommunications serait très intéressant. Je développe des compétences que je pourrai investir ensuite dans plein d'autres métiers », assure-t-elle.

**« APPORTER NOTRE CONTRIBUTION À LA SCIENCE »**

En effet, travailler dans le spatial ne signifie pas travailler dans l'espace. Et l'établissement propose de nombreux parcours pour se lancer dans cette voie d'avenir. Dès la troisième année du cycle ingénieur, les étudiants doivent choisir un domaine d'approfondissement qui vient compléter les compétences de

## LE LARGE SPECTRE DE L'INGÉNIERIE SPATIALE

Beaucoup de ces étudiants s'imaginent revêtir une combinaison spatiale et devenir le futur Thomas Pesquet ou la future Sophie Adenot, retenue en novembre 2022 dans la nouvelle promotion d'astronautes de l'Agence spatiale européenne. « *Il n'y a pas beaucoup d'élèves qui ne veulent pas devenir astronaute. Ils l'ont tous en tête à leur arrivée à l'école. Ceux qui s'engagent dans cette voie-là y consacrent beaucoup d'effort* », soutient Stéphanie Lizy-Destrez. Mais tout le monde ne veut pas défier les lois de la gravité. « *On propose tout le spectre des métiers du spatial, du chercheur à l'astronaute. Nous avons besoin d'ingénieurs dans la conception, l'ingénierie système, la gestion de projet...* », continue-t-elle.

Aussi, il n'est pas étonnant de voir que Supaero Space Section, le club de fusées expérimentales, représente la première association de l'école avec près de 150 membres. Dans le local, on retrouve une quantité innombrable de petites fusées prêtes (ou presque) pour le décollage.

« *L'espace, c'est quelque chose qui fait rêver. Les étudiants viennent ici pour mettre en application leurs connaissances. Ils peuvent s'impliquer dans plein de projets. Il y a une véritable plus-value à fabriquer la fusée plutôt que de la voir de loin* », affirme Fabien, président de l'association.

## DES START-UP POUR INVENTER L'EXPLORATION SPATIALE DE DEMAIN

Si à la sortie de l'école, les jeunes diplômés pourront travailler à la Nasa ou à l'Agence spatiale européenne, l'esprit entrepreneurial est aussi présent sur le campus. Nombreux sont les diplômés à se lancer dans la création de start-up pour inventer l'exploration spatiale de demain. C'est le cas de Fabien, président de U-Space, qui s'est illustré dans la construction de satellites miniaturisés.



“ C’est dans l’espace qu’on va inventer les nouvelles technologies qui vont permettre de diminuer les émissions de gaz à effet de serre. ”

David Mimoun, professeur en systèmes spatiaux

Au sein de l'incubateur de l'école, Marius, 24 ans, dirige Alpha Impulsion depuis sa création en 2022. Cette start-up développe une technologie de propulsion de fusée qui permettra de réduire les coûts de lancement. « *C'est une discipline d'ingénierie extrêmement poussée. On veut apporter notre pierre à l'édifice du spatial, essayer d'avoir un impact* », assure-t-il.

## LE SPATIAL POUR MIEUX COMPRENDRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Justement, la conquête spatiale peut-elle être durable ? Alors que les Etats se sont engagés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, on peut se demander s'il faut continuer à se tourner vers ce secteur.

Pour la chercheuse Stéphanie Lizy-Destrez, l'exploration spatiale est justement un moyen d'œuvrer pour le climat. « *C'est intimement lié. C'est grâce aux missions spatiales qu'on comprend mieux les enjeux climatiques, les ingénieurs vont traiter les données spatiales pour appréhender le changement climatique* », affirme-t-elle.

« *Pas de spatial, pas de connaissance de la planète*, ajoute David Mimoun, professeur en systèmes spatiaux. *Si l'on veut avoir un impact sur l'environnement, c'est ici qu'on va inventer les nouvelles technologies qui vont permettre de diminuer les émissions de gaz à effet de serre* ».

Clément Rocher

## Comment se former aux métiers de l'aérospatial ?

En France, plusieurs écoles d'ingénieurs spécialisées forment les étudiants au secteur de l'aérospatial, comme l'École de l'air et de l'espace, l'Estaca, l'Ipsa ou encore Elisa Aerospace. Il existe également des masters universitaires comme le master Sciences de l'univers et technologies spatiales de l'université PSL ou le master mention Sciences de l'univers et technologies spatiales de l'université Toulouse III-Paul Sabatier.

# Cinq critères pour trouver mon école de commerce

**Vous en êtes certain, c'est bien dans une école de commerce que vous voulez étudier !  
Oui, mais maintenant, comment choisir la meilleure formation pour vous ?  
Voici les cinq critères incontournables à passer au crible.**



## **PENSEZ À VOTRE PROFIL, À VOTRE PROJET**

Tout d'abord, prenez le temps de réfléchir à votre profil et à vos envies d'études et, si vous en avez, à vos idées de métiers et de secteurs. Après cette clarification, vous devrez examiner l'offre des écoles de management.

Commencez par **repérer les établissements solides qui dispensent des formations reconnues** : c'est le cas des **38 écoles proposant un cursus de niveau bac+5 ayant un grade de master**.

Les accréditations internationales (AACSB, Amba et Equis) et les classements permettent d'affiner selon votre niveau d'exigence.



## **RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES CURSUS**

Vous pourrez ensuite vous plonger dans **le détail des cursus** pour trouver la formation qui vous aidera dans votre projet : spécialisation de métiers et de fonctions (management, marketing, communication, numérique, logistique, comptabilité, etc.) ou de domaines (finance, RSE, luxe, etc.). Autre point d'attention : les modalités d'études.

Au-delà des cours, il existe **différentes manières d'étudier**. Renseignez-vous

sur les possibilités d'apprentissage, de parcours en anglais, de séjours à l'international, de doubles diplômes (voir p.36) et sur les associations étudiantes. Et si vous rêvez de lancer votre start-up, les écoles peuvent vous accompagner. Vous repèrerez alors les écoles qui s'approchent le plus de vos aspirations.



## **CHOISISSEZ VOTRE CHEMINEMENT**

Si le parcours d'études le plus connu passe par deux ans de prépa éco puis trois années en programme grande école (PGE), d'autres voies existent (voir p. 8) ! Presque toutes les écoles grade de master vous permettent de postuler, après un premier diplôme (BTS, BUT ou licence), sur concours, via **les admissions parallèles**. Et une douzaine d'établissements, **accessibles dès le bac**, proposent leur PGE sur cinq ans. Vous pouvez aussi envisager leurs formations courtes que sont les bachelors et les BBA. Le meilleur cheminement, c'est le vôtre !



## **PRENEZ EN COMPTE LE CAMPUS**

Étudier près de chez soi, surtout lorsque l'on vient de décrocher le bac, cela peut vous rassurer et... tranquiliser

vos parents. Sans compter qu'il sera plus simple et moins coûteux de se loger. Si la proximité compte moins après une prépa ou un premier cursus, **le cadre d'études reste important**. Est-ce que vous trouvez qu'il fait bon vivre dans cette ville ? Est-ce que l'ambiance du campus vous correspond ? Autant de points à vérifier avant d'y passer plusieurs années. Bonne nouvelle : lors des épreuves orales, vous aurez tout le loisir de tester ces aspects-là.



## **ANTICIPEZ LE FINANCEMENT**

Étudier en école de commerce représente **un budget important** (voir p.12). Regardez bien les coûts des formations et les aides qui existent. Une intégration après une prépa ou un premier diplôme permet de préserver votre tirelire pour les deux, voire les trois premières années post-bac. Les bourses Crous sont toujours accessibles pendant vos études et certaines écoles octroient un soutien financier. Et l'alternance peut vous aider à faire baisser la facture.

**Agnès Millet**



xl excelia

Osez regarder  
le futur avec  
audace !

#exploreyourfuture

# DES FORMATIONS D'EXCELLENCE DE BAC À BAC+5

LA ROCHELLE - TOURS - ORLÉANS - PARIS

**BUSINESS & MANAGEMENT**  
**TOURISME**  
**COMMUNICATION DIGITALE**

**UNE BUSINESS SCHOOL  
MONDIALEMENT RECONNUE**



^  
PLUS  
D'INFOS



**33<sup>e</sup>**  
dans le classement du  
*Financial Times* 2023



Times Higher Education  
Impact Rankings 2023

**2<sup>e</sup> école française**  
dans le classement  
mondial en matière de RSE

# International, admission parallèle et alternance : des élèves racontent leur parcours

Il existe plusieurs façons de vivre son école de commerce. Admissions, parcours, expériences, pédagogies... de nombreuses possibilités sont proposées aux étudiants. Comme en témoignent Sibylline, Matteo et Éliisa, trois étudiants aux parcours très différents.



**“ Si on veut travailler dans le commerce, je pense qu’il faut vraiment s’ouvrir à l’international. ”**

## Sibylline

**UN SEMESTRE EN ANGLETERRE**

À 22 ans, Sibylline vient de faire sa quatrième rentrée à l'Essca, en septembre 2024. La jeune femme a marché dans les pas de sa grande sœur. « Au lycée, j'ai vu ce qu'elle faisait en cours - son voyage au Canada et tous ses projets. Je me suis dit 'Waouh, je veux faire ça aussi' ! ».

Elle intègre donc l'école de commerce d'Angers, avec l'idée de faire un bout de son cursus dans un autre pays. « J'adore bouger, voyager et découvrir de nouvelles cultures », explique l'étudiante. « Partir à l'étranger, c'était très important pour moi. Si on veut travailler dans le commerce, je pense qu'il faut vraiment s'ouvrir à l'international. »

Pour Sibylline, les possibilités de destinations offertes aux étudiants sont « incroyables » : « J'ai des copains qui sont partis aux Pays-Bas, en Finlande, en Norvège, en Argentine, au Mexique, aux États-Unis, au Vietnam ou en Indonésie... Partout dans le monde ! » L'étudiante a fait le choix de partir en Angleterre. « J'ai sauté sur l'occasion ! » Pendant un semestre, elle a vécu à Bristol, dans le sud-ouest du pays.

« J'ai aussi visité Londres et le reste de l'Angleterre », raconte-t-elle. Avec cinq autres étudiants internationaux, elle pratique l'anglais au quotidien dans sa colocation. La jeune femme a aussi appris à vivre en communauté : « S'organiser, être conciliante, être ouverte au changement... »

« Le fait de mélanger les cultures, d'être avec des personnes super sympas, ça m'a un peu 'débloquée' »,

précise Sibylline. « Ça m'a aidée à m'ouvrir aux autres, alors qu'avant je n'osais pas trop sortir. Là, il faut se faire des amis, alors j'ai parlé avec des gens qui venaient de partout dans le monde ! »

« Avant, j'étais trop stressée. Ce semestre m'a appris à relativiser et à profiter de tout ! » Cette expérience été très enrichissante pour elle sur le plan personnel. « J'ai beaucoup grandi là-bas, je me suis découverte. Ça m'a appris que j'étais capable de m'occuper de moi. »



## Matteo

**UNE ÉCOLE DE COMMERCE APRÈS UNE LICENCE**

C'est par un cursus universitaire, en licence de sciences politiques à l'université de Paris-Nanterre, que Matteo a commencé son parcours d'études.

# istec

BUSINESS SCHOOL . PARIS

## Grande Ecole de Commerce

Alternance possible dès la 1<sup>ère</sup> année d'études

### BACHELOR EN MANAGEMENT

Bac+3 - Diplôme visé



- Digital IA et data scientist
- Management and international business ✨
- Marketing digital médias et communication
- Entrepreneuriat et leadership responsable
- Finance et gestion d'entreprise
- Business développement & ingénierie d'affaires

### PROGRAMME GRANDE ÉCOLE

Bac+5 - Diplôme visé - Grade de Master



- Marketing digital, data et e-commerce
- Business intelligence, IA et réalité augmentée
- Luxury & craftsmanship ✨
- Événementiel, culture, communication et créativité
- Entrepreneuriat et business développement
- Entrepreneuriat et business développement
- Finance durable et alternative
- Management de la supply chain
- Hospitality, sustainable food and business intelligence ✨
- Marketing et management de la santé
- Immobilier

Accès post-Bac via

 **parcoursup**  
Entrez dans l'enseignement supérieur

istec.fr

info@istec.fr - 01 40 40 20 29

« Je suis ravi d'avoir commencé par une licence de sciences politiques car ça m'a permis de découvrir l'université », précise le jeune homme de 22 ans. « C'est une bonne formule : trois ans de licence puis deux ans d'école de commerce... Je ne me serais pas vu faire cinq ans en école ! »

Intégré à l'Edhec après être passé par un concours en admission parallèle, il estime que les deux cursus se complètent bien.

« Mes études en licence n'ont rien à voir avec l'Edhec. Je viens d'un cursus totalement différent, où j'étudiais de la sociologie, du droit, de la philosophie », explique Matteo. « Donc la comptabilité, la finance d'entreprise et toutes ces matières-là, c'est complètement inconnu pour moi ». Autre nouveauté : en école de commerce, tous les cours de Matteo sont dispensés en anglais.

« Venir d'un parcours qui n'a pas grand rapport avec une école de commerce, c'est comme si on repartait de zéro. »

Cette intégration en école de commerce marque donc une rupture et nécessite aussi de « changer sa façon de penser », explique l'étudiant. « Venir d'un parcours qui n'a pas grand rapport avec une école de commerce, c'est comme si on repartait de zéro », affirme Matteo.

Ce nouveau départ est accompagné par une remise à niveau, proposée par l'école en début d'année. « C'est ce qui rend l'admission parallèle intéressante : il y a un petit challenge, comparé à ceux qui viennent de prépa. Pour eux, la méthode de travail est acquise. »

Car, pour Matteo, l'une des forces de son école de commerce, c'est la diversité de profils qu'on peut y trouver. « Ce ne sont pas seulement des étudiants qui ont fait la voie royale de

la prépa », précise-t-il. « On peut faire une école de commerce en venant de n'importe quelle licence ! » Matteo a pu rencontrer des étudiants d'origine variée : « Il y a beaucoup d'étudiants internationaux et c'est intéressant de connaître leur parcours. »



**Elisa**

**L'ALTERNANCE POUR SE PROFESSIONNALISER**

Étudiante à l'Esdes en master ressources humaines, digital et business partner, Elisa voulait « se professionnaliser et découvrir le monde de l'entreprise ». « J'avais fait un peu le tour du côté théorique », explique l'étudiante lyonnaise de 22 ans.

Selon un rythme de trois semaines en entreprise alternées avec une semaine de cours, elle est employée par Orange, pour qui elle effectue des missions de ressources humaines, ainsi que de la prévention, du suivi de formation etc.

Bref : de vraies responsabilités de salariée. « On voit beaucoup de choses théoriques en cours, alors qu'en ressources humaines, on travaille au contact des personnes et que l'humain est imprévisible », raconte-t-elle. « En fait, l'alternance se base sur un principe de confiance : j'ai toujours de l'accompagnement avec mon tuteur mais je suis en autonomie sur mes tâches. » De quoi booster la confiance en soi : « Ça y est ! On est considérés comme des adultes et comme des professionnels », sourit-elle.

« Ça permet de se découvrir dans le monde du travail : on peut se construire des expériences et voir ce qu'on aime ou ce qu'on n'aime pas. » Elle est ravie de l'accompagnement de son école et de l'entreprise : « J'ai énormément de chance d'avoir un tuteur très à l'écoute. »

« L'alternance, c'est une vraie organisation à avoir, entre l'entreprise, les cours et la vie personnelle. »

Pour elle, ces deux années de formation en apprentissage sont « la bonne chose à faire pour une transition en douceur vers la vie active ». Avec un pied dans le monde du travail, Elisa sait à quoi s'attendre lorsqu'elle aura fini ses études.

Autre avantage : en alternance, pas de frais de scolarité à payer... Et un salaire qui tombe tous les mois. « Ça permet de se faire davantage plaisir, d'être responsable », précise Elisa. « En plus, on cotise pour la retraite et on n'a pas d'impôts à payer. »

La jeune femme souligne tout de même que ce type de cursus ne se suit pas sans prendre en considération « le revers de la médaille ». « L'alternance, c'est une vraie organisation à avoir, entre l'entreprise, les cours et la vie personnelle. Parfois, on rentre du travail et on doit encore travailler trois heures car on a aussi du travail à faire pour les études... »

Un aménagement qui peut se révéler assez lourd, mais qui, d'après Elisa, se révèle enrichissant.

**Léa Fournier**



PARIS PANTHÉON-ASSAS UNIVERSITÉ

# L'EXCELLENCE POUR UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE

## ENTRÉE POST-BAC (PARCOURSUP)

PROGRAMME GRANDE ÉCOLE - PROGRAMME JURISTE LINGUISTE (DROIT & ÉTUDES  
INTERCULTURELLES) - BACHELOR COMMUNICATION INTERNATIONALE ET DIGITALE

## MASTERS VISÉS PAR L'ÉTAT

MANAGEMENT INTERCULTUREL - JURISTE LINGUISTE - INTERPRÉTATION DE CONFÉRENCE  
COMMUNICATION INTERCULTURELLE ET TRADUCTION - INTERNATIONAL COMMUNICATION  
& TECHNOLOGY - STRATÉGIES INTERNATIONALES ET DIPLOMATIE

ISIT-PARIS.FR - COMMUNICATION@ISIT-PARIS.FR



NOS ÉVÈNEMENTS

BROCHURE

# EM Normandie à Oxford : « J'espère devenir plus autonome »

Si la ville anglaise d'Oxford est célèbre grâce à l'une des plus anciennes et prestigieuses universités d'Europe, on sait moins qu'une école de commerce française, l'EM Normandie, y a implanté un campus il y a une dizaine d'années. Reportage auprès de ses étudiants.

La prestigieuse bibliothèque Bodleian du campus d'Oxford.

Oxford, célèbre pour sa **tradition de savoir académique** enclous dans des bâtisses

multiséculaires, cache aussi une école française. Vous la trouverez près de la Tamise, dans un bâtiment plus modeste que ses homologues gothiques.

Ici, vous êtes **sur l'un des campus de l'EM Normandie**. L'école de commerce française, implantée à Caen, au Havre, à Paris, à Dubaï, à Dublin et à Boston dès 2025, a posé ses bagages à Oxford en 2014.

En 2023, près de **270 étudiants du programme grande école** - presque tous Français - y sont inscrits, du post-bac au M2.

## TROUVER SES REPÈRES

« Pour les élèves qui arrivent en post-bac, c'est le triple saut, relève Miriam Schmidkonz, la directrice du campus, **ils quittent le lycée, leur maison et la France, mais ils sont motivés !** » Pour cette soixantaine d'étudiants, l'école est particulièrement attentive, les premières semaines.

« Nous avons été très accompagnés par l'école à l'arrivée », confie Lou, élève en 1<sup>re</sup> année, qui se dit très **satisfaite de sa semaine d'intégration**. « Nous avons visité la ville et fait des activités. On est vite plongés dans notre environnement ».

Le programme de l'année est le même



que sur les autres campus, mais les cours en anglais sont empreints d'une pédagogie britannique : **le travail en amont est indispensable.**

### UN LOGEMENT CHER ET DIFFICILE À DÉGOTER

Pour ne pas trop perdre ses repères, Lou habite en famille d'accueil. D'autres sont en résidence étudiante ou en colocation, comme Mélaïne. « *Je suis ici avec mon frère, Gwendal. Mais nos colocos viennent d'Australie, d'Espagne ou du Portugal...* »

Comme en France, **trouver à se loger relève du casse-tête.** Il faut parfois accepter de vivre assez loin du campus et compter au moins 900 euros par mois.

### WHY STUDY IN OXFORD ?

Guilhem, élève en M2 et la spécialisation « *Banking, Finance and Fintech* », a déjà étudié sur le campus et cette expérience lui a donné envie de revenir. « *Oxford est très internationale. Avec ce M2, le but est de trouver plus facilement un poste à l'étranger* », répond-il.

Car Oxford est une belle ligne sur un CV et l'**amélioration du niveau d'anglais** est une motivation largement partagée. Pourtant, entouré de camarades français, la progression est parfois difficile.

### UNE ANNÉE D'ÉTUDES DE SIX MOIS

En attendant, pour la rentrée, l'EM Normandie mise sur une cérémonie



La cérémonie de rentrée pour les étudiants de l'EM Normandie Oxford.

fastueuse. En tenue de gala, les étudiants se rendent au « *Town Hall* ». Dans un décor pétri d'histoire, les intervenants martèlent un message : « **saisissez toutes les opportunités de la ville sortez, rencontrez d'autres étudiants, allez aux concerts, assistez à des conférences...** » On leur rappelle que l'année ne dure que six mois, d'octobre à mars.

Une brièveté imposée par le Brexit. Désormais, les étudiants sont accueillis avec un visa visiteur. S'il simplifie les démarches, ce statut ne permet pas de travailler, ni de toucher une bourse Erasmus. **Le financement doit être**

**réfléchi en amont,** car au logement s'ajoutent les 13.000 euros de frais de scolarité.

### DEVENIR AUTONOME

Gwendal, le frère de Mélaïne, est ravi de cette soirée « *exceptionnelle* ». Il semble impatient de commencer vraiment sa 3<sup>e</sup> année « *J'attends de cette expérience de devenir plus autonome : la vie est différente ici et on doit s'adapter. J'espère aussi faire des rencontres que je n'aurais pas faites ailleurs. Ici, il y a plein d'activités, Oxford est plein de vie !* »

Car être à Oxford, c'est se promener dans un cadre « *magnifique* », selon Guilhem. Les maisons, les musées mais aussi la bibliothèque Bodleian et surtout les 39 collèges, saupoudrés dans la ville et formant la vénérable Oxford University installent une ambiance singulière.

### RENCONTRER DES ÉTUDIANTS D'OXFORD UNIVERSITY

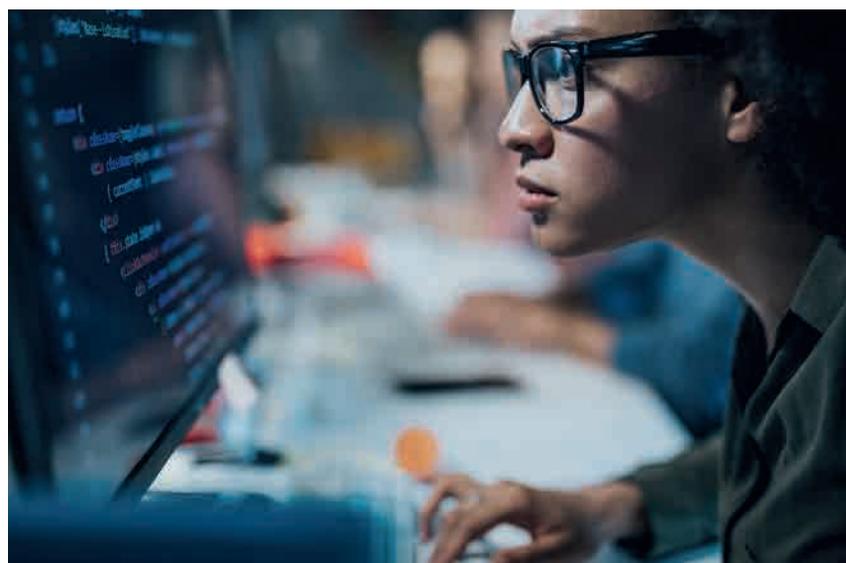
Mais si Oxford University est partout, les liens avec l'EM Normandie ne se tissent pas au niveau académique. C'est dans leur colocation ou **au sein d'associations de sport ou d'activités artistiques** que les étudiants peuvent apprendre à se connaître. Et chaque semaine, des conférences d'experts sont ouvertes à tous : de quoi se plonger un peu plus dans la magie oxonienne.



Christ Church, l'un des collèges de l'université d'Oxford bâti au XVI<sup>e</sup> siècle.

# Les grandes écoles adoptent les disciplines du futur

Face aux transitions écologique et numérique, à l'actualité ou aux innovations du monde de la recherche, les grandes écoles doivent adapter le contenu de leurs formations, quitte à en créer de nouvelles. Une mise à jour constante qui permet aux étudiants d'être formés pour répondre aux besoins actuels et futurs des entreprises.



tellement vite : on ne peut pas se permettre de changer nos contenus seulement tous les 5 ans », atteste Charlotte Massa, directrice déléguée Programme Grande Ecole à l'EM Strasbourg.

Pour rester à la page, les grandes écoles font régulièrement **évoluer leurs contenus**. Cela prend de multiples formes : création d'un cours, mise à jour du contenu d'un autre, projets centrés autour de l'une des thématiques du futur, etc. « Par exemple, chez CentraleSupélec, on a une liste d'une centaine de cours électifs que l'on peut faire évoluer au besoin. Cela nous permet beaucoup d'agilité », décrit Didier Dumur, directeur des études de l'école d'ingénieurs.

## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN POINTE

La crise climatique et les objectifs du développement durable sont aujourd'hui les questions du futur les plus répandues à travers les écoles. Les écoles d'ingénieurs sont même tenues d'intégrer les questions de responsabilité sociale et environnementale (RSE) dans leurs cursus.

« C'est important que le développement durable soit présenté dans tout ce qu'on demande aux étudiants en école de commerce

**T**ransition écologique, cybersécurité, intelligence artificielle, ordinateur quantique... Autant d'enjeux d'un futur plus ou moins lointain auxquels les cadres de demain seront confrontés, dans leur vie personnelle comme en entreprise.

En école d'ingénieurs comme en école de commerce, les formations doivent donc **être adaptées à ces nouveaux besoins**. « Nos élèves ont vocation à être des cadres dirigeants, capables de penser à ce que sera l'entreprise dans 10 ans. Alors, de notre côté, nous devons trouver quelles compétences il

est important de donner à nos élèves », prévient Anthony Briant, directeur de l'École des Ponts ParisTech.

## UNE MISE À JOUR DU CONTENU DES COURS

Pour les grandes écoles, il est essentiel de ne pas se faire dépasser par l'actualité. « Or l'évolution des techniques et technologiques est bien plus rapide qu'avant, en termes de transitions écologique, numérique et industrielle. Cela rend d'autant plus important de faire évoluer les cursus », note Jean-Louis Allard, vice-président de la Commission des titres d'ingénieurs (CTI). Même son de cloche côté écoles de commerce : « Cela va



# L'ÉCOLE DES INGÉNIEUR·E·S EN BIOTECHNOLOGIES

## L'AVENIR APPARTIENT AUX BIOTECHNOLOGIES

La santé, l'environnement, l'agroalimentaire, la cosmétique et les matériaux innovants représentent les enjeux économiques de demain. École de la triple compétence - scientifique, managériale et entrepreneuriale - SupBiotech forme des ingénieurs en biotechnologies recherchés et reconnus par les entreprises.

### JOURNÉES PORTES OUVERTES

**PARIS :**  
**19 OCTOBRE**  
**ET 23 NOVEMBRE**

**LYON :**  
**9 NOVEMBRE**  
**ET 14 DÉCEMBRE**

**DE 10H À 17H**

### JOURNÉE D'IMMERSION

Une nouvelle façon  
de découvrir l'école

**14 DÉCEMBRE**  
**À PARIS**



POUR VOUS INSCRIRE :  
**SUPBIOTECH.FR**



FORMATION EN 5 ANS APRÈS BAC.  
ÉCOLE HABILITÉE À DÉLIVRER LE TITRE D'INGÉNIEUR.  
ÉCOLE RECONNUE PAR L'ÉTAT.

Paris-Villejuif  
Lyon Part-Dieu

Établissement d'enseignement supérieur privé. Cette école est membre de EFMD EQUIS

également », pointe Charlotte Massa. A l'EM Strasbourg, ils ont ainsi fait du développement durable l'un des trois piliers de l'école (avec la diversité et l'éthique).

A l'École des Ponts ParisTech, la durabilité et la sobriété infusent également dans les enseignements. « *On s'interroge sur la façon d'intégrer les limites planétaires, la sobriété et les enjeux sociaux dans tous les cours et dans toutes les formations de l'école. Pour certains cours c'est plus facile que pour d'autres. C'est un gros travail qui est encore en chemin* », annonce Anthony Briant.

#### APPRENDRE À CONCEVOIR DIFFÉREMMENT

Dans le sens de cette sobriété, **la low tech**, c'est-à-dire l'innovation intégrant l'aspect utile, accessible et durable du produit, s'impose de plus en plus dans les cursus ingénieurs. Comme à l'Insa Lyon, dont les étudiants sont sensibilisés à ces questions par un projet de conception. « *La force du projet, c'est qu'il n'est pas limité à la salle de conception. Mon collègue Thomas Le Guennic, sociologue, en a fait la thématique des cours de sciences humaines. Cela accentue la cohérence* », note Romain Colon de Carvajal, qui encadre ce projet.

Ce projet rejoint un autre cours donné dans l'école, celui de la conception sobre, qui permet aux futurs ingénieurs de questionner non plus seulement le « comment faire ». « *Ici on aborde le "pourquoi faire" et donc la notion de besoin* », explique-t-il.

#### OBJECTIF TRANSITION NUMÉRIQUE

Bien qu'elle ne rime pas toujours avec la sobriété, **la transition numérique** ne reste pas sur le banc de touche. Elle est une source importante de changement dans le paysage des écoles. « *Ces dix dernières années, on a vu fleurir beaucoup de formations sur la cybersécurité, l'intelligence artificielle et le numérique* », rapporte Élisabeth Crépon, directrice de l'Ensta Paris.

A l'ECE, Grande Ecole de l'ingénierie numérique, un centre pédagogique de recherche et d'innovation dédié à **l'intelligence artificielle** a vu le jour : « *L'Intelligence Lab est l'équivalent*



« **On s'interroge sur la façon d'intégrer les limites planétaires, la sobriété et les enjeux sociaux dans tous les cours et dans toutes les formations de l'école.** »

**Anthony Briant,**  
directeur de l'École  
des Ponts ParisTech.

*d'un "FabLab", un lieu physique avec du matériel et des ressources à disposition des étudiants. L'idée est de leur permettre d'apprendre par la pratique "d'ouvrir le capot" de l'IA générative, étape essentielle pour comprendre comment elle fonctionne et s'exercer* », décrit François Stephan, directeur général de l'école.

Mais l'intelligence artificielle et **la gestion de données** ne sont pas l'apanage des écoles d'ingénieurs. De plus en plus d'écoles de management et de commerce forment leurs étudiants à la gestion de données. « *La data et l'IA sont l'un des quatre piliers de notre groupe*, expose José Milano, président du groupe Omnes Education. *D'ici 2026, nos 40.000 étudiants*

*seront formés à ces enjeux, ce sont des compétences importantes dans un contexte où notre société devient de plus en plus technique.* »

#### SE PRÉPARER AU FUTUR PLUS LOINTAIN

Et puis, comme la transition numérique sera peut-être bouleversée par l'arrivée de l'ordinateur quantique, certaines écoles préparent leurs étudiants aux enjeux de l'informatique quantique. C'est le cas de CentraleSupélec : « *On s'est rendu compte d'un besoin d'ingénieurs ayant des compétences en informatique quantique. On a alors estimé que c'était le moment de développer une séquence thématique à ce sujet* », présente Didier Dumur.

Mais comment estimer que le moment est propice à un ajout, une modification d'un programme : ni trop tôt, ni trop tard ? Pour cela, les grandes écoles peuvent compter sur les conseils et suggestions d'un panel de personnes : les entreprises partenaires, au courant des besoins du monde du travail ; les alumni, au fait des contenus de la formation et de ses éventuels manques ; les enseignants-chercheurs intervenant au sein de l'école avec une visibilité sur le paysage scientifique ; les élèves et leurs attentes. « *Cela permet à l'école de capter les signaux forts et faibles qui pourraient avoir leur importance* », explique Jean-Louis Allard. Pour ainsi mieux se préparer au futur.

**Charlotte Mauger**



# # MAKING A DIFFERENCE

Ce qui vous rend unique aujourd'hui rendra votre organisation meilleure demain : plus responsable, plus éthique, plus innovante, plus durable. Ne vous interrogez plus sur le manager que vous pouvez être. Concentrez-vous sur le précurseur que vous voulez devenir. De toutes les grandes écoles mondiales, MBS est celle qui vous prépare à changer le futur.

**MBS GRANDE ECOLE - BAC+5**  
[mbs-education.com](https://mbs-education.com)



*Chloé et Fouad, étudiants à MBS*



# Double diplôme ingénieur-manager, une formation complète

Il est parfois difficile de choisir entre une école de commerce et une école d'ingénieurs. Bonne nouvelle : il est possible d'étudier dans un cursus combinant les deux dimensions. Un double diplôme qui présente quelques contraintes mais ouvre des portes professionnelles.

**É**lève ingénieur, spécialisé dans la data et les objets connectés, Nirvana a eu l'idée de « **s'aventurer dans l'entreprenariat** » durant son cursus. « *J'aimerais apprendre à manager une équipe et à travailler avec des investisseurs, pour monter mon propre projet...* », explique le jeune homme de 23 ans. Une chance, puisque son école post-bac, l'Esaiip, située à Angers, propose un double diplôme avec l'Essca, une école de commerce voisine.

Il existe plus d'une **soixantaine de cursus bac+5 de ce type**. Le plus souvent, ils s'adressent à des élèves ingénieurs voulant se former au management. Plus rarement, ils permettent à des étudiants en management de rejoindre également un cursus en ingénierie : c'est ce que propose Neoma avec le Cesi, l'Efrei, l'Esigelec et l'Insa depuis la rentrée 2024.

D'autres cursus de doubles diplômes sont proposés au sein de groupes alliant écoles d'ingénieurs et de commerce post-bac comme entre l'ESME et l'ISG ou l'ESILV et l'EMLV, ce qui permet à des bacheliers de s'orienter dès la 1<sup>re</sup> année d'étude dans ces doubles cursus. À bac+3, des bachelors mixtes se développent également, comme à l'IMT-BS.

## LA MOTIVATION, PREMIER ATOUT POUR LA SÉLECTION

Pour prétendre à son double diplôme

niveau master, Nirvana, lui, a postulé en 4<sup>e</sup> année. « *La sélection était d'abord sur dossier, puis nous avons passé des entretiens. C'est très axé sur la motivation, plus que sur les résultats académiques.* » Sa scolarité a été un peu chamboulée : entre sa 4<sup>e</sup> et sa 5<sup>e</sup> année d'ingénieur, le jeune homme a étudié durant un an de césure à l'Essca.

Bruno, 21 ans, a choisi un parcours similaire pour « *entrer dans le monde du conseil en stratégie* ». Étudiant à Centrale Lille, il a pu prétendre au milieu de sa 2<sup>e</sup> année post-prépa à un double cursus avec l'Edhec. « *On fait deux ans dans chaque école, puis, une césure est prévue pour faire un stage* », explique-t-il.

## UN POINT FORT SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

« *C'est un cursus que je trouve très abouti* », se réjouit Bruno. « *La formation d'ingénieur apporte des connaissances techniques et scientifiques. Les enseignements de l'Edhec fournissent des aspects managériaux et business, avec une vision orientée vers le monde de l'entreprise et l'économie. Les perspectives se complètent.* »

Pour Nirvana, cette double formation est une aubaine. « *J'ai trouvé un super stage de trois mois : l'entreprise m'a recruté grâce à mon parcours. Ma mission est un mélange de travail technique des données et de management.* »

Un double diplôme d'ingénieur-manager est toutefois accompagné d'exigences. « *Je dois écrire deux mémoires* », précise Nirvana. « *Et, en dernière année, je dois trouver un stage qui combine les deux domaines.* »

## UN TRAVAIL PLUS INTENSE

Autre impératif : **une remise à niveau** avant d'intégrer l'Essca. Les étudiants en double diplôme ont fait leur rentrée un mois avant le reste de leur promotion. Objectif : rattraper – en un temps très court – les connaissances qu'ont acquises leurs camarades d'école de commerce.

« *Après la remise à niveau, on était plutôt intégrés. Mais parfois ça parlait de notion de stratégie ou de business que nous n'avions pas vues* », raconte Nirvana. « *Le fait d'être dans une classe hétérogène, tous mélangés, nous a aidés.* »

Passer par ce type de formation implique d'être prêt à **étudier plus longtemps**, comme le souligne Bruno. « *Il faut bien prendre en compte l'allongement des études d'un an.* »

Ce qui a une autre conséquence : « *ce double cursus est une grosse contrainte financière* » pas toujours envisagée lorsque l'on entame une formation d'ingénieur. Alors qu'une année à Centrale Lille coûte 2.500 euros par an, une année à l'Edhec coûte près de 20.000 euros.

Léa Fournier

# LE SALON DES FORMATIONS SUPÉRIEURES FRANCO-ALLEMANDES

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES  
**FORUM**  
FRANCO-ALLEMAND

## DIE DEUTSCH- FRANZÖSISCHE HOCHSCHUL- STUDIENMESSE



**15. NOV 2024**  
10 – 18 H

**16. NOV 2024**  
9 – 16 H

**ENTRÉE  
LIBRE**

Une manifestation de  
Eine Veranstaltung der



Université  
franco-allemande  
Deutsch-Französische  
Hochschule

[www.dfh-ufa.org](http://www.dfh-ufa.org)



[WWW.DFF-FFA.ORG](http://WWW.DFF-FFA.ORG)

# Les grandes écoles cherchent à diversifier leurs publics

Souvent considérées comme élitistes et coûteuses, les grandes écoles travaillent depuis plusieurs années à diversifier leur recrutement. Des dispositifs sont créés pour les lycéens éloignés de ces parcours, tandis que des concours dédiés et des aides peuvent soutenir les étudiants les plus modestes.

**S**elon le livre blanc de l'ouverture sociale, publié en 2022 par la CGE (Conférence des grandes écoles), près de **30% des élèves des grandes écoles sont boursiers**. Un chiffre stable depuis 2015 et qui semble confirmer l'idée que ces établissements - surtout les plus sélectifs - sont inaccessibles. Conscientes du phénomène, les écoles lancent des initiatives pour être plus ouvertes.

## CONNAÎTRE LES GRANDES ÉCOLES

Dans certains lycées, tout le monde connaît les classes prépas et les grandes écoles. Mais ce n'est le cas partout. Le dispositif « les Cordées de la réussite » permet de mettre en relation des collèves et des lycées avec des établissements du supérieur. Soutien scolaire, mentorat, ouverture culturelle et découverte des parcours de formation... autant de moyens pour **mieux connaître les écoles d'ingénieurs, de commerce et les IEP et éviter l'autocensure**.

## ACCÉDER À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

D'autres dispositifs sont ciblés en fonction du profil. Des écoles prestigieuses proposent des accompagnements pour des élèves ayant de bons résultats. Porté par Polytechnique, Télécom, HEC ou encore Centrale Lyon, le programme en ligne #genius s'adresse à des lycéens, sélectionnés sur leur motivation ainsi que des critères sociaux et



géographiques. Objectif : **muscler sa culture générale et son ambition**. Les Conventions éducation prioritaire (CEP), emblématiques de Sciences po Paris depuis plus de 20 ans, soutiennent des jeunes issus d'un réseau de près de 200 lycées, pour les préparer à un cursus dans le supérieur. Cet accompagnement en amont peut aussi être financier. Effort porté parfois par les écoles puisque HEC et sa fondation ont ainsi accordé en 2023 585 bourses allant jusqu'à 800 euros à des élèves de prépa.

## OUVRIR LES CONCOURS ET LES FORMATIONS

L'ouverture à la diversité, c'est aussi varier les filières de recrutement. Car les grandes écoles ne sont **pas réservées aux bacheliers généraux** ! En accès post-bac, beaucoup d'écoles de management ouvrent leurs portes à des bacheliers STMG tandis que, côté ingénieurs, les sept écoles du concours AvenirBac proposent une filière STI2D. Des prépas sur mesure - comme la CPGE ECT (économique et commerciale option technologique) - s'adressent aux

**bacs technos** et leur permettent d'accéder aux écoles post-prépa, via les concours. Quelques-unes s'adressent également aux bacheliers pro.

À noter également que, depuis 2023, Sciences po Paris s'ouvre aussi aux titulaires de bac pro.

Autre signal : l'ouverture de Polytechnique aux prépas BCPST (biologie, chimie,

physique et sciences de la Terre). Ces dernières années, plusieurs écoles de commerce ont également pris des initiatives du côté des concours. L'Essec et l'Edhec misent sur l'oral puisque les meilleurs boursiers en dessous de la barre d'admissibilité sont invités à passer l'entretien. Et si vous n'êtes toujours pas sûr de vos possibilités, pensez aux admissions parallèles ! Après un cursus court (BUT, BTS), vous pourrez intégrer une grande école, via des concours adaptés.

## DES AIDES FINANCIÈRES PENDANT LES ÉTUDES

Enfin, si ce sont les frais de scolarité qui vous dissuadent, sachez que certaines écoles de commerce proposent des frais modulés en fonction des revenus ou du statut de boursier, ou des aides financières. Du côté des ingénieurs, il faut rappeler que les deux-tiers des écoles sont publiques et affichent des coûts annuels entre 600 et 4.100 euros. (Pour en savoir plus sur les coûts et les aides voir p.12).

Agnès Millet

À la recherche d'une **école de commerce ?**

**ADOPTE LES BONS RÉFLEXES !**

Découvre les infos essentielles  
sur les établissements délivrant  
des formations reconnues.



[cdefm.fr/publications/labels/](https://cdefm.fr/publications/labels/)

Qui a inventé l'école ?

A : Charlemagne

B : Jules Ferry

C : Molière

D : Voltaire

Retrouve des centaines de tests d'orientation  
et quiz de culture générale sur [letudiant.fr](https://letudiant.fr)



[letudiant.fr](https://letudiant.fr)



# L'insertion des jeunes ingénieurs reste toujours dynamique

Les chiffres de la CGE sur l'insertion professionnelle des nouveaux ingénieurs se maintiennent à un bon niveau. Dans un contexte très favorable, l'accès à l'emploi est en hausse et les conditions d'embauche continuent de s'améliorer.

**C**e n'est plus une surprise : le recrutement est rapide chez les ingénieurs. Parmi les diplômés de 2023 qui n'ont pas poursuivi leurs études, près de **neuf ingénieurs sur dix ont trouvé leur emploi moins de deux mois après l'obtention de leur diplôme.** C'est ce que confirme la dernière enquête sur l'insertion des diplômés des grandes écoles de la Conférence des grandes écoles (CGE) publiée en juin 2024. Pour 70% d'entre eux, le contrat était même signé avant l'obtention du diplôme, une situation similaire par rapport à l'an dernier. Ces recrutements permettent à 72,7% des plus jeunes ingénieurs d'être en situation d'activité professionnelle (75,9% en 2023) à ce jour. La part des diplômés en activité professionnelle a un peu diminué : **8,8% des ingénieurs diplômés en 2023 sont en recherche d'emploi**, en légère hausse par rapport à l'an dernier. « *On a passé le rebond post-Covid* », prévient Laurent Champaney, président de la CGE.

## DES CONDITIONS D'EMBAUCHE OPTIMALES POUR LES DIPLÔMÉS INGÉNIEURS

Les conditions d'entrée dans la vie active restent néanmoins excellentes. La part d'emplois à durée indéterminée a atteint 86,6%. Dans un contexte d'évolution technologique, les besoins en ingénierie restent élevés dans les secteurs comme l'énergie, l'industrie mais aussi l'intelligence artificielle. Chez les ingénieurs diplômés travaillant en France, le salaire brut

annuel moyen à l'embauche s'établit à **38.520 euros hors primes**, soit +2,7% sur un an.

## UNE INSERTION PROFESSIONNELLE FAVORABLE AUX APPRENTIS

Les résultats sont encore meilleurs pour les ingénieurs apprentis. Parmi eux, l'activité professionnelle atteint 91,6%. Alors que près de la moitié des apprentis ingénieurs (43%) sont embauchés dans leur entreprise d'accueil, leur salaire à l'embauche est similaire à celui des autres néo-ingénieurs (38.432 euros brut annuels hors primes).

## Près de la moitié des apprentis ingénieurs (43%) sont embauchés dans leur entreprise d'accueil.

## QUELS TYPES D'ENTREPRISES REJOignent LES JEUNES INGÉNIEURS ?

Deux secteurs offrent près de la moitié des emplois aux nouveaux ingénieurs : les sociétés de conseil, d'ingénierie et bureaux d'études (25%) et les activités informatiques (19,3%). Dans son ensemble, l'industrie représente 26,3% des emplois d'ingénieurs (contre 24,5% en 2023). Cette dénomination comprend



l'industrie des transports, la construction, l'énergie ou encore l'industrie agroalimentaire. Seuls 2,7% des jeunes ingénieurs créent leur entreprise. Parmi eux, seulement 1,4% de femmes.

## LES INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES SE MAINTIENNENT

L'enquête montre justement des inégalités persistantes entre les genres. La part des femmes en activité professionnelle (69,9%) est toujours moins élevée que celle des hommes (74,1%). Un écart qui se maintient alors même que les écoles d'ingénieurs tentent d'orienter les collégiennes et les lycéennes vers des formations scientifiques. Les conditions d'embauche sont également **moins favorables aux femmes**. Elles sont moins souvent en CDI (89,8% pour les hommes contre 80% pour les femmes) et ont un salaire moyen inférieur de 4,7% (37.256 euros contre 39.117 euros).

Clément Rocher

# ENFIN UNE ÉCOLE POUR LES TÊTES EN L'AIR

# IPSA

Ingénieur - Bachelor - MSc - MBA



[ipsa.fr](https://ipsa.fr)

Rejoignez l'une de nos formations 100% aéronautiques et spatiales

Formation ingénieur accréditée par la CTI.  
Membre de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE)  
École reconnue par l'État.

Établissement d'enseignement supérieur technique privé. Cette école est membre de 



# Les diplômés d'écoles de commerce toujours recherchés

Un an après leur diplôme, plus de sept diplômés d'école de commerce sur dix sont en activité professionnelle, selon l'enquête insertion 2024 de la CGE. Après le rebond post-Covid, les chiffres affichent pourtant un net recul.

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés des écoles de commerce connaît un certain repli. C'est ce que révèle l'enquête de 2024 sur l'insertion professionnelle des diplômés des grandes écoles membres de la Conférence des grandes écoles (CGE), publiée en juin 2024.

## 71% DES DIPLÔMÉS D'ÉCOLES DE COMMERCE EN ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

En effet, près de **71% des diplômés 2023** sont en activité professionnelle l'année suivant leur diplôme, le reste se partageant entre recherche d'emploi, reprise d'étude, volontariat ou d'autres situations.

## UN TAUX ÉLEVÉ D'EMPLOIS EN CDI ET DES SALAIRES PLUS HAUTS

Malgré un taux de recherche d'emploi un peu plus élevé cette année (17,2% contre 11,3% en 2023), plusieurs indicateurs restent très bons à un an de la diplomation : **le taux de CDI est toujours élevé** (86% des diplômés 2023 ayant un emploi sont en CDI) et **le salaire brut annuel est supérieur dépasse les 40.000 euros** (40.241 contre 39.332 euros en 2023).

## PRIORITÉ AUX CABINETS DE CONSEILS

Une grande part des diplômés (20%) font leurs premiers pas professionnels **dans un cabinet de conseil**. Viennent ensuite, la banque-assurance à 14,4 % et les TIC (Technologies de l'information et de la communication)



- services à 11,8 %. « Les sociétés de conseil et la banque-assurance offrent les meilleurs salaires aux nouveaux managers », relève l'enquête.

## DES ÉCARTS TOUJOURS SIGNIFICATIFS ENTRE FEMMES ET HOMMES

Même si plusieurs chiffres sont encourageants, **les inégalités d'insertion entre femmes et hommes managers perdurent** : les résultats pour les diplômées sont moins bons. Ainsi, seules **83% des femmes diplômées d'écoles de commerce signent un CDI** en premier emploi (contre 89% d'hommes). Elles sont aussi **davantage en recherche d'emploi** (18,8% contre 15,7% pour leurs homologues masculins). Enfin, **leur salaire brut annuel est inférieur de près de 2 200 euros par an** (36.931 € contre 39.174 € chez les diplômés hommes).

Pourtant, dans les écoles de commerce, les effectifs sont au niveau de la parité, avec 50% de femmes parmi les diplômés de 2023. Mais quelques mois après le diplôme, seulement 81,7% d'entre elles sont en emploi, contre 83% pour leurs homologues masculins. Leur statut diffère aussi : seules 77,3% d'entre elles sont cadres, contre 82,3% pour les hommes.

## DES CRITÈRES DE CHOIX DIFFÉRENTS DUS AUX BIAIS CULTURELS

Ainsi, les critères de choix des emplois diffèrent entre les deux publics. Le contenu de la mission (ou du poste) est davantage pris en compte par les femmes (66,8% contre 56,3%), tout comme la politique de relations humaines de l'entreprise (14,5% contre 9,3%). Les hommes, eux, seront plus attentifs au salaire (47,1% contre 40,3%).

La rédaction de l'Etudiant

**FUTURNESS**  
par l'Étudiant

**FLASH COACHING** ⚡



# Le service de coaching **l'Étudiant**

1er réseau national de  
spécialistes de l'orientation.



[contact@futurness.com](mailto:contact@futurness.com)

[futurness.com](https://www.futurness.com)

01 82 83 28 87



# UNE ÉCOLE INSPIRANTE ET ENGAGÉE AUX VALEURS HUMAINES FORTES

> À l'IÉSEG, nous formons une véritable communauté d'acteurs du changement aux valeurs communes.

REJOIGNEZ NOS PROGRAMMES GRANDE ÉCOLE, BACHELORS, MASTERS SPÉCIALISÉS, MBA OU EXECUTIVE MASTÈRES SPÉCIALISÉS®.



**IÉSEG**  
SCHOOL OF MANAGEMENT

EMPOWERING CHANGEMAKERS FOR A BETTER SOCIETY\*

\*Former et faire grandir les acteurs du changement oeuvrant pour une société meilleure